Insécurité et crises politiques généralisées

Un défi pour le développement touristique dans la région du massif de l'Aïr (Niger)

Lawali Dambo, Maman Waziri Mato et Elhadji Maman Moutari

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/2341>

DOI : 10.4000/rga.2341

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

Insecurity and generalized political crises - URL : <https://journals.openedition.org/rga/2349> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Lawali Dambo, Maman Waziri Mato et Elhadji Maman Moutari, « Insécurité et crises politiques généralisées », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 102-1 | 2014, mis en ligne le 13 juin 2014, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/2341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.2341>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Insécurité et crises politiques généralisées

Un défi pour le développement touristique dans la région du massif de l'Aïr (Niger)

Lawali Dambo, Maman Waziri Mato et Elhadji Maman Moutari

Introduction

- 1 La position géopolitique du Niger au sein d'une zone sahélo-saharienne en pleine mutation politique pose désormais des interrogations quant à la mise en valeurs de certaines ressources territoriales potentiellement indispensables pour enclencher ou accélérer le développement de toute une région. Située au nord du Niger, la région d'Agadez tient son originalité du fait qu'elle représente un carrefour commercial et un passage obligé entre le Maghreb et l'Afrique subsaharienne. Pour le Niger elle recèle la principale ressource d'exportation, à savoir l'uranium et reste le sanctuaire de la culture touarègue ancrée entre les montagnes de l'Aïr et le désert du Sahara. Elle a vu progressivement grandir depuis deux décennies le spectre de l'insécurité grandissante et des trafics en tous genres.
- 2 Malgré l'existence d'un potentiel touristique indéniable, constitué de plusieurs produits phares et parfois uniques (culturels, archéologiques, paysagers, architecturaux), la région assiste de manière impuissante à la lente disparition d'un des fleurons de son économie, qui a pourtant fait sa renommée et celle du Niger dans les décennies passées, où le rallye Paris-Dakar traversait l'Aïr, les dunes du Ténéré permettant de découvrir toute la richesse culturelle des hommes bleus du désert. Aujourd'hui c'est avec beaucoup d'amertume et de regrets que les acteurs du tourisme à Agadez parlent de cette époque d'abondance et de prospérité de nos jours révolue. Pourtant il s'agit de l'histoire récente de cette région que l'exposition géopolitique a placé, ces dernières années, au centre du théâtre de plusieurs crises politiques tant nationale qu'internationale (E. Grégoire & M. Scholze, 2012)

- 3 Cet article, dont les résultats sont issus d'investigations menées pendant trois ans dans le cadre d'un programme de recherche (MIST-AA), retrace non seulement la grande diversité de l'offre touristique de la région d'Agadez, mais révèle aussi toute l'extrême fragilité et la vulnérabilité de ce modèle touristique aujourd'hui en crise. Sur le terrain, l'analyse du comportement des acteurs, pour surmonter la situation de crise dont certaines causes et conséquences dépassent les frontières nationales, laisse apparaître plusieurs types de stratégies souvent opportunes et provisoires ou parfois annonçant des signes de désespoir.

Présentation de la méthodologie et du cadre de l'étude

Méthodologie de recherche

- 4 Pour conduire ce travail de recherche la démarche a reposé sur une méthodologie qui s'est déroulée en plusieurs étapes.

Recherche et analyse de la documentation

- 5 Il s'agit de la collecte et la consultation des documents disponibles auprès des centres de documentation et différents acteurs s'intéressant au tourisme au Niger, principalement sur la Région d'Agadez. Cette étape a permis de faire un diagnostic en mettant l'accent sur l'évolution du tourisme dans la région mais aussi et surtout les potentialités et facteurs qui constituent des contraintes.

Investigations sur le terrain

- 6 Elles ont fait l'objet de trois missions de terrain : une mission collective ayant intéressé tous les membres de l'équipe de recherche, et des entretiens conduits par des étudiants en géographie et en sociologie. Ces missions ont abouti à la collecte des données qui ont complété et renforcé les premières analyses issues de l'exploitation des données documentaires.
- 7 La démarche basée sur des entretiens qualitatifs a visé l'implication d'un grand nombre d'acteurs en favorisant la concertation entre ceux qui exercent la même activité. Par cette approche, la diversité des opinions à travers un processus de communication participatif a été prise en compte.

Entretiens exploratoires

- 8 Ils ont été faits lors d'une mission collective qui a permis, d'abord sur la base d'informations recueillies avec des personnes ressources, l'identification des principaux acteurs impliqués dans le tourisme dans la région. Ainsi nous pouvons retenir les acteurs suivants : les agences de voyage, les guides touristiques ruraux et urbains, les hôteliers, les restaurateurs, les artisans et les autorités administratives et coutumières. Avec chacun de ces groupes d'acteurs nous avons conduit des entretiens groupés. Il s'agit d'assemblées regroupant les principales personnes concernées par la gestion du tourisme. Ces entretiens participatifs qui ont impliqué un grand nombre d'intervenants ont favorisé la concertation entre les acteurs. Ils ont permis de faire un diagnostic du tourisme dans la région en rapport avec les contraintes liées à l'insécurité

grandissante. Cet exercice nous a permis de connaître les initiatives prises par chacun des groupes d'acteurs pour y faire face mais aussi de collecter les propositions en vue de l'amélioration de la situation.

- 9 C'est à l'issue de cette première étape qu'une des stratégies d'adaptation commune aux principaux intervenants a attiré notre attention. Il s'agit de la diversification des activités qui s'apparente à un tâtonnement, une recherche d'un équilibre conjoncturel en attendant des lendemains meilleurs.

Entretiens approfondis

- 10 Pour mieux comprendre la dynamique ressortie des entretiens exploratoires, des investigations plus poussées ont été réalisées principalement au sujet de la stratégie d'adaptation identifiée, notamment celle de la pluriactivité.
- 11 Ces entretiens approfondis, conduits sur la base de canevas, ont concerné :
 - les hôteliers ;
 - les guides touristiques en activité et ceux sans activité ou complètement reconvertis ;
 - les agences de voyage ;
 - les restaurateurs ;
 - et les artisans ;
- 12 Il s'agit essentiellement à travers les questions posées d'avoir une idée sur la pratique du tourisme en temps de « paix », les contraintes liées à l'insécurité, les solutions envisagées pour faire face aux problèmes notamment les activités de rechange pratiquées, enfin les intentions dans la perspective d'une amélioration de la situation sécuritaire dans la région. Dans l'ensemble les entretiens ont été ciblés, portant sur des thèmes spécifiques et dirigés vers des acteurs en fonction de leur implication dans le tourisme tant aux niveaux régional, national qu'international. Les données recueillies ont été exploitées et analysées. Elles ont, par la suite, été soumises à l'appréciation des différents acteurs rencontrés lors d'un atelier de restitution.

Présentation du contexte

- 13 Au Niger on peut globalement retenir deux modèles touristiques, à savoir celui d'Agadez centré sur le nord du pays (Aïr, Ténéré) et le modèle « fleuve Niger, parc du W ». Internationalement connu, potentiellement fourni et plus attractif que le second, le modèle d'Agadez est par contre très fragile. La région d'Agadez c'est 667 799 km², soit 52,6% du territoire national, occupant toute la partie Nord du Niger. Elle fait frontière avec l'Algérie sur 920 km, la Libye sur 350 km et le Tchad sur 600 km (figure 1).

Figure 1. Localisation de la Région d'Agadez au Niger

- 14 Espace de transit pour de nombreux migrants en direction de l'Afrique du nord et de l'Europe, le Niger est devenu à travers la région d'Agadez un carrefour de transit migratoire stratégique qui enregistre chaque année le passage d'environ 65 000 migrants d'Afrique subsaharienne (Ben Saad, 2003).
- 15 Agadez fut, pendant longtemps, avant l'avènement récent du pétrole et de l'or, la région qui fournissait l'unique ressource minière d'exportation du Niger à savoir l'uranium. C'est aussi là qu'est exploité le charbon qui sert à la production d'électricité ravitaillant les mines d'uranium de la COMINAK et de la SOMAIR.
- 16 Cet espace est aujourd'hui soumis à un problème d'insécurité qui tire sa source d'abord des rébellions touarègues répétitives mais aussi et surtout de la nouvelle donne internationale faisant de l'espace sahélo-saharien un lieu de trafics en tous genres. Les bouleversements politiques en cours en Libye suite à la chute du colonel Kadhafi fragilisent davantage cette vaste zone difficile à contrôler et où probablement peuvent se réfugier tous les groupes qualifiés de terroristes ralliant les courants jihadistes aux trafiquants divers. Cette situation interdit désormais le retour pourtant tant espéré des touristes par les différents acteurs locaux.

Composantes et modalités du modèle touristique dans la région d'Agadez

Les composantes du tourisme dans la région

- 17 Le secteur du tourisme, au Niger, apparaît comme une activité transversale ayant d'importants impacts dans l'économie nationale mais sa contribution directe dans le PIB n'est pas bien appréhendée. Plus que partout ailleurs au Niger, compte tenu de l'important potentiel que recèle la région d'Agadez, le tourisme doit jouer un rôle

moteur dans la lutte contre la pauvreté surtout à cause des ses effets d'entraînement sur l'emploi, les recettes, le transport, l'hôtellerie, le commerce, l'industrie, les communications, etc.

- 18 Sans être exhaustif, l'important patrimoine et potentiel touristique que recèle la région d'Agadez comme indiqué dans la figure 2 peut être structuré en quatre catégories : les monuments historiques, les sites paysagers, le patrimoine immatériel et les vestiges archéologiques. Ces éléments patrimoniaux remarquables constituent une ressource territoriale (Landel et Senil, 2009 ; Gumuchian et Pecqueur, 2007) reconnue au niveau international avec tentatives d'inscription aux sites du patrimoine mondial de l'Unesco (Scholze, 2008).

Figure 2. Les potentialités touristiques de la Région d'Agadez

Les monuments historiques

- 19 On peut retenir dans cette catégorie :
- le palais du sultan avec son architecture incomparable ;
 - la célèbre mosquée d'Agadez datant du XV^e siècle, surplombant la ville de ses 27 mètres de hauteur ;
 - l'hôtel de l'Aïr, première résidence du Gouverneur d'Agadez ;
 - Assodé, ancienne capitale de l'Aïr constituée d'un ensemble de ruines au nord du village de Timia.

Les sites paysagers

- 20 La gamme est plus abondante et plus diversifiée. On peut retenir :
- la falaise de Taguidit au nord-est d'Agadez avec ses gravures rupestres ;

- l'Aïr, qui est un massif montagneux situé au nord-ouest de la région, étendu sur 300 km du nord au sud et sur 200 km d'est en ouest. Il présente un ensemble de hauts massifs cristallins et volcaniques émergeant d'un socle ancien. Les altitudes dépassant souvent 1000 mètres ; le point culminant de l'Aïr est situé dans le massif du Gréboun (2310 m). le versant méridional s'enfonce dans une dépression dominée par la falaise de Tiguidit. Le versant oriental est en contact avec l'erg sableux du Ténéré. A l'ouest, la transition se fait rapidement avec la plaine du Talak et les régions de l'Azawak et du Tamesna. L'Aïr présente ainsi un faciès varié au centre d'une zone de plaines monotones hyperarides.
- Timia : cette Oasis montagnaise située à 200 km d'Agadez surnommée la Suisse du désert avec ses maisons en banco et sa palmeraie dans une parsemée d'anciens cratères volcaniques ;
- Les dunes de Temet situées au pied du Mont Gréboun à une quarantaine de kilomètres au sud de l'Adar Bous.
- Adar Chiriet situé en bordure du Ténéré, contraste de montagne et des dunes ; il offre des vues magnifiques ;
- Le Kogo : c'est un aperçu des montagnes bleues incluses dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré ;
- Le Ténéré couvre en grande partie le nord-est du pays. C'est une plaine sableuse hyperaride qui se termine à l'est par la falaise du Kawar et au nord par le plateau du Djado et du Mangueni. C'est actuellement la zone la plus aride du Sahara. Parmi ses attractions touristiques il faut citer sa Réserve naturelle avec la présence des espèces telles que le mouflon à machette, les guépards du Sahara, les outardes et la diversité des espèces d'oiseaux.
- Le Djado : accessible par le désert du Ténéré à partir de l'Aïr (à 400 km de l'Adar Bous), renferme bien des mystères à travers les ruines d'anciennes cités disparues.

Le patrimoine immatériel

- 21 Il est très varié et comprend toute la diversité et la richesse culturelle des populations touarègue, peule, haoussa et Toubou, qui transparaît à travers les différentes fêtes organisées annuellement dans toute la région (festival de l'Aïr à Iférouane, le Bianou et le Tendé à Agadez, la Cure Salée et le Gueerewol à Ingall). Plusieurs clichés parfois mythiques sont véhiculés concernant les hommes bleus du désert pour faire allusion aux touarègues et cela continue à fasciner les touristes ayant visité ou voulant sillonner cette région. Conscients de cette richesse culturelle et de tout l'attrait qu'elle suscite au niveau des visiteurs, des scènes de danses et de chants folkloriques sont chaque fois improvisés à l'arrivée des touristes dans les villages afin de satisfaire leur curiosité et obtenir quelques cadeaux. De nos jours les agences de voyage opérant dans ces régions avec l'appui de l'État, ont amélioré ces pratiques afin qu'elles répondent mieux aux exigences des touristes mais aussi qu'elles rapportent plus aux populations locales.

Les vestiges archéologiques

- 22 L'histoire du Sahara humide explique la présence de plusieurs sites préhistoriques mais aussi d'importants gisements archéologiques non encore élucidés. On peut noter le site des dinosaures à Gadoufawa (sud-est d'Agadez), les bois silicifiés de Marandet, les gravures rupestres, divers outils appartenant aux civilisations préhistoriques.

- 23 D'une manière générale, l'Aïr et le Ténéré demeurent les principales préférences des touristes venant dans la région d'Agadez avec 68% d'intentions manifestées (figure 3). Le second pôle d'attraction est la découverte de la société notamment les faits culturels comme les fêtes, la vie nomade, les caravanes, etc.

Figure 3. Principales préférences des touristes dans la région d'Agadez

Enquêtes MIST/AA, 2011

- 24 Cet environnement naturel favorable a fait que l'essentiel des agences de voyage œuvrant dans le tourisme sont concentrées à Agadez. On dénombre 52 agences de voyages et 18 hôtels, dont une dizaine dans la ville d'Agadez ce qui est un fait exceptionnel dans la mesure où la seconde ville du pays Zinder ne compte que 4 à 5 hôtels fonctionnels aujourd'hui.

Vulnérabilité du modèle touristique dans la région d'Agadez

- 25 Aujourd'hui, la région sahélo-saharienne est devenue le théâtre d'une insécurité grandissante alimentée par des rébellions (MNLA, MUJAO, ANSAR DINE), des activités terroristes (prise d'otages par AQMI) et de trafics en tout genre (drogues, armes, cigarettes, personnes). Des savoirs nomades sont réinvestis dans ces pratiques dans un climat d'insécurité généralisé (Retaillé et Walther, 2011 ; Giraut et Moutari, 2010)
- 26 Face à cette situation, assurer la sécurité des personnes et de leurs biens devient une tâche de plus en plus difficile à travers ces vastes territoires difficilement contrôlables par les différents gouvernements en place.
- 27 Pour le cas du Niger, l'insécurité résiduelle issue des deux rébellions armées qu'a connues le pays entre 1990-1995 et 2007-2009, a plongé le secteur du tourisme dans une morosité généralisée entrecoupée de quelques reprises initiées d'ailleurs par les mêmes acteurs (Grégoire, 2006). La dernière relance timide du tourisme international a été mise à rude épreuve par les récentes crises libyenne et malienne ainsi que par le mouvement islamiste BOKO HARAM du nord Nigéria. C'est ce qu'indique la figure 4, qui

présente le Niger pris en tenaille dans la zone sahélo-saharienne au centre de plusieurs foyers de tension pouvant dégénérer à tout moment en conflits ouverts.

- 28 Devant l'étendue du territoire national ajoutée au caractère désertique de toute la partie septentrionale au contact avec le Sahara, l'État nigérien ne dispose pas d'assez de moyens pour sécuriser cette frange de son territoire qui, aujourd'hui plus que jamais, est en proie à une insécurité grandissante. Cela annihile tout effort de développement, notamment parce que l'une des activités économiques phares (excepté le secteur minier) de cette région reste et demeure le tourisme qui a nourri beaucoup d'espoir depuis la fin des rébellions armées.

Figure 4. Localisation du Niger dans la bande sahélo-saharienne

- 29 Dans la région d'Agadez considérée à juste titre comme la destination phare du tourisme international au Niger, l'activité touristique connaît une évolution en dents de scie, conséquence du contexte sécuritaire évoqué précédemment. Nous sommes ici en présence d'un modèle touristique basé sur une offre solide et diversifiée à travers des produits exceptionnels, parfois uniques, mais fragile de par son positionnement géopolitique dans une région potentiellement instable depuis deux décennies.
- 30 L'insécurité se traduit sur le terrain dans la région d'Agadez par la pose systématique de mines sur les principaux axes menant aux localités importantes et autres sites touristiques. Cette situation est présentée par la figure 5, qui met en lumière l'étendue de la zone minée ainsi que les nombreux accidents mortels déjà enregistrés. Le nord du Niger (Aïr, Ténéré) constituant le poumon de l'activité touristique n'est plus une région fréquentable par les touristes occidentaux car interdite d'accès par les différents gouvernements européens ainsi que les Nations Unies. Au risque de sauter sur des mines s'ajoute celui de se faire voler ou enlever. Depuis quelques mois, le développement de la crise malienne avec ses lots de réfugiés civils et armés n'arrange pas la situation pour le tourisme au Niger, et à Agadez en particulier.

Figure 5. Zones minées et accidents liés aux mines

- 31 À Agadez, le secteur du tourisme est organisé à travers diverses structures : Direction régionale du tourisme et de l'artisanat, Centre National de Promotion Touristique (CNPT), Association Nationale des Professionnels du Tourisme et de l'Hôtellerie (ANPTH) et Syndicat du Tourisme du Niger (STN). Pour mieux appréhender la situation actuelle, jetons un regard rétrospectif sur la dynamique du secteur depuis le milieu des années 1980.
- 32 L'observation de la figure 6 montre que, pour le cas de l'Aïr et du Ténéré, les effectifs des visiteurs qui se situaient autour de 1500 dans les années 1986 à 1989 ont atteint 2500 en 1991 pour être nuls en 1993 et 1994.
- 33 Une timide reprise est observée avec environ 500 visiteurs de 1995 à 1997 puis à nouveau une absence totale de visiteurs de 1998 à 2000. La situation va nettement s'améliorer de 2001 à 2005 avec 3000 et 4000 visiteurs avant que la zone ne retombe à nouveau dans l'insécurité depuis 2007.
- 34 Le tourisme a connu durant les années de rébellion d'énormes difficultés qui ont conduit à l'arrêt quasi-total de l'activité.

Figure 6. Évolution du nombre de touristes effectuant des voyages dans la région Aïr-Ténéré avec des agences de voyage d'Agadez de 1986 à 2005

Anthelme *et al.*, 2005

- 35 La réouverture de l'aéroport d'Agadez (fermé entre 2001 et 2004 pour sa réfection) a permis un afflux de touristes grandissant lors des périodes d'ouverture entre octobre et mars. Lors de la saison 2004-2005, deux vols réguliers hebdomadaires ont fonctionné (Point-Afrique et Go-Voyages) ainsi que quelques vols occasionnels (Air Algérie). Ils ont permis l'arrivée d'environ 3000 touristes durant la saison. Le tour opérateur Point-Afrique a par ailleurs commencé à offrir des circuits dans la zone via des prestations de certaines agences locales. Durant la période, 36 agences de voyage d'Agadez ont emmené environ 4000 touristes (un maximum jamais atteint depuis), dont une majeure partie de Français. Les circuits les plus fréquents ne dépassent pas une semaine et passent le plus souvent par Timia, Iférouane et la bordure du Ténéré. Le sud de l'Aïr (Tabelot et Monts Bagézans) a bénéficié en fin d'année 2004 d'un afflux de touristes plus important qu'à l'accoutumée (mais toujours faible), du fait de l'insécurité qui régnait dans la région du Tamgak. Le festival de l'Aïr, en fin d'année à Iférouane, attirait, quant à lui, de plus en plus de visiteurs chaque année.
- 36 Ainsi le tourisme dans la région d'Agadez a d'abord connu une phase d'expansion jusqu'en 1991, un arrêt brutal entre 1991 et 2000, puis une reprise entre 2000 et 2006 et enfin un nouvel arrêt brutal en 2007.
- 37 Globalement, à l'échelle de la région, le secteur du tourisme permet l'emploi d'environ 4000 personnes (agences, hôtels, camping, etc.). Les populations de la zone étaient satisfaites du développement de ce secteur et y voient un moyen intéressant de diversifier leurs sources de revenus. Les retombées économiques les plus souvent citées sont la location de chameaux pour les méharées, la vente d'objets artisanaux et la vente de chevreaux et de fromage. Certaines structures d'hébergement existent depuis plusieurs années et d'autres ont commencé à apparaître. Les structures communales issues de la mise en application de la décentralisation, notamment dans les plans de développement communaux, commencent quant à elles à imaginer la mise en place d'une taxe touristique sur leur territoire. Mais cette dynamique a connu une chute sans

précèdent ces dernières années, comme le montre l'évolution du nombre cumulé de clients étrangers dans quatre restaurants de la ville d'Agadez ainsi que celle du chiffre d'affaire cumulé dans les mêmes restaurants (figures 7 et 8).

Figure 7. Nombre cumulé de clients étrangers dans quatre restaurants de la ville d'Agadez

Figure 8. Évolution du chiffre d'affaire cumulé de quatre restaurants de la ville d'Agadez

- 38 Certains problèmes liés au secteur ont été évoqués par les artisans. Ces derniers se plaignent assez souvent du fait que les guides et les chauffeurs ne s'arrêtent que trop peu sur les sites de vente d'objets artisanaux. Il en est de même pour les habitants des villages en général et même de la ville d'Agadez, qui affirment en plus une baisse drastique de la fréquentation de la région, comme en témoigne l'évolution du nombre de clients reçus par 26 artisans d'Agadez (figure 9). Ils observent que les agences arrivent sur le terrain avec tout leur équipement et qu'elles n'achètent que très peu de produits localement. De même, elles préfèrent dormir en brousse, et les structures

d'hébergement sont ainsi trop peu utilisées. Certaines populations se sentent par ailleurs défavorisées du fait que la plupart des circuits ne passent pas dans leur zone ou n'y font qu'une escale rapide (El Méki, Tabelot, In Dakat, Tchintoulous, Gougaram) : « on ne voit que la poussière ». La concertation initiée par certains projets de développement en matière de tourisme (Sanady, 1999 et UICN, 1999) devrait être relancée.

Figure 9. Nombre de clients étrangers reçus par 26 artisans de la ville d'Agadez

Enquêtes MIST/AA, 2011

Stratégie d'adaptation : reconversion des acteurs ou retournement de la hiérarchie dans le modèle

Principales contraintes du modèle touristique de la région d'Agadez

- 39 Il ressort des entretiens poussés que nous avons eus avec cinq catégories d'acteurs – à savoir les restaurateurs, les hôteliers, les artisans, les guides touristiques et les agences de voyage – au sujet de la perception et de l'évolution de leurs activités en rapport avec le tourisme, les faits suivants. L'observation de la figure 10 montre que l'insécurité, citée dans 50% des cas et par la totalité des acteurs, est la principale contrainte du tourisme dans la région d'Agadez. Sur ce plan, contrairement à ce qu'on pouvait croire, la récente crise libyenne, malgré ses inévitables répercussions sur le territoire nigérien, est très peu citée par les personnes rencontrées. C'est dire que la question sécuritaire en rapport avec la libre circulation des touristes surtout occidentaux est nettement antérieure aux événements de la Libye mais plus en rapport avec la situation intérieure née des conséquences des différentes rebellions.
- 40 Certes le contexte libyen est venu aggraver une situation déjà mal en point, ceci étant renforcé par le fait que dans leur grande majorité, les touristes visitant le Niger proviennent d'Europe (figure 11).

Figure 10. Principales contraintes du tourisme dans la Région d'Agadez

ENQUÊTES MIST/AA, 2011

Figure 11. Origines des touristes ayant visités la région d'Agadez en 2005 et 2010

ENQUÊTES MIST/AA, 2011

- 41 La seconde contrainte citée est relative aux difficultés d'écoulement des produits touristiques en lien avec la faible fréquentation de la région mais aussi à la morosité de l'environnement économique, régional, national voire international.
- 42 Pour y faire face les différents acteurs ont développé des stratégies qui s'apparentent, dans certains cas, à un retournement de la hiérarchie dans le modèle.

Stratégie d'adaptation des acteurs : pluriactivité ou reconversion

- 43 La stratégie développée porte essentiellement sur la diversification des activités en attendant des lendemains meilleurs. En effet, 30% des restaurateurs interrogés exercent d'autres activités essentiellement la gestion des bars et le commerce. Si la gestion des bars par les restaurateurs est une activité courante au Niger qu'on peut interpréter comme une pluriactivité, la pratique du commerce, surtout du petit commerce, très répandue ces dernières années dans le milieu, n'est rien d'autre qu'une reconversion. Nos investigations ont montré que les 2/3 des restaurateurs interrogés sont dans cette dynamique et la grande majorité d'entre eux exerce plus d'une activité en dehors de la restauration considérée comme activité principale.
- 44 Du côté des hôteliers, la solution passe par des initiatives tendant d'abord à la diversification des services offerts. Pour compenser l'absence des recettes due à la baisse drastique du nombre de nuitées passées par les touristes, les hôtels d'Agadez sont, plus que dans le passé, des lieux où se tiennent des séminaires, des ateliers et des réunions organisées par les projets, ONG et l'État. Cette activité, qui n'est du reste pas nouvelle, semble, en l'absence de touristes étrangers, la voie de maintien tant bien que mal des infrastructures. En effet, plus de la moitié (57,14%) des hôteliers interviewés ont procédé à la compression du personnel notamment les cuisiniers, les hommes ou femmes de chambre. Nos investigations ont montré qu'à ces personnes licenciées, trois voies se sont offertes : une reconversion dans une autre activité notamment le petit commerce (42,86%), le chômage ou la migration dans d'autres régions du Niger ou en direction des pays voisins et dans certains cas en Europe.
- 45 En ce qui concerne des guides touristiques, nous avons distingué deux catégories : les guides en activité et ceux qui l'ont complètement abandonné.
- 46 Concernant la première catégorie, seuls 30,77% des personnes interrogées considèrent le convoyage des touristes comme leur principale occupation. Pour la grande majorité, il s'agit d'une activité occasionnelle exercée par plusieurs corps de métier. Parmi nos interlocuteurs se déclarant guides touristiques on retrouve des chauffeurs, des mécaniciens, des employés des ONGs, des artisans, des cuisiniers et même des fonctionnaires de l'État notamment des enseignants.
- 47 La situation est tout autre concernant les artisans, dont 80% pensent que l'insécurité est à l'origine des contraintes que connaît le secteur touristique. Mais malgré toutes ces difficultés les 26 artisans interrogés n'exercent aucune autre activité en dehors de leur domaine. Par contre, il s'est opéré beaucoup de réajustements et d'adaptation afin de faire face à la situation de crise. Cela s'est traduit par la mise en avant des articles utilitaires, beaucoup plus demandés par la clientèle locale que ceux exclusivement réservés aux touristes. D'autres artisans mieux organisés arrivent à décrocher des commandes d'articles pour l'exportation via des réseaux de relations solides mis en place depuis des décennies. Cette catégorie d'acteurs privilégiés arrive à participer à des événements internationaux (différentes foires internationales en Afrique, en Europe et en Amérique), ce qui leur permet de mener normalement leurs activités et de pouvoir tirer leur épingle du jeu malgré les effets de la crise. C'est là une stratégie qui sans être nouvelle tend aujourd'hui à servir de rempart pour atténuer les effets de l'effondrement actuel du secteur touristique à Agadez.

Conclusion

- 48 L'analyse de la situation de crise que connaît le tourisme dans la région d'Agadez démontre toute la vulnérabilité d'un modèle touristique basé exclusivement sur une demande étrangère. Il a suffi d'une interruption de l'arrivée des touristes étrangers pour que le système s'effondre totalement sans qu'aucune solution de rechange ne soit trouvée à court ni à moyen terme. Les différentes stratégies d'adaptation développées par les acteurs ça et là ne sont que des réponses provisoires pour répondre au plus urgent, mais ne reflètent nullement des solutions salvatrices mûrement réfléchies sur le long terme afin de juguler les effets de cette crise qui risque de perdurer longtemps.
- 49 Il ressort de cette étude qu'autant la position géographique a doté Agadez d'un potentiel touristique extraordinaire (culturel, archéologique et paysager), autant sa situation géopolitique l'a fragilisé en la positionnant dans un contexte d'insécurité généralisée issue de crises politiques locale et régionale. Dès lors, on peut se poser la question de savoir si l'éclatement de ce modèle touristique, qui a jeté au chômage des familles entières, ne constitue pas un facteur catalyseur du développement d'activités qualifiée aujourd'hui de grand banditisme ou de terrorisme observable un peu partout dans cette région. Activités qui génèrent de « l'argent sale » alimentant plusieurs trafics et activités illicites.

BIBLIOGRAPHIE

ADAMOU A., MORELA A., 2005.– *Agadez et les Montagnes de l'Aïr aux portes du Sahara*, Éditions de la Boussole.

ADAMOU A., 2005.– *Les relations entre les deux rives du Sahara du XI^e au début du XX^e siècle*, Série conférences (22), Université Mohamed V, Souissi, Institut des Études Africaines, Rabat.

AGALHER A., 2011.– *Le tourisme et sa dynamique dans la région d'Agadez*. Mémoire de Maîtrise, Département de Géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger.

ALLIBERT M., 2004.– *Études des Représentations et des pratiques des touristes et des autochtones pour la mise en place d'un tourisme durable de l'Aïr et du Ténéré (Niger)*. Mémoire de Maîtrise, IGA, Grenoble 1.

ANTHELME F., BOISSIEU (DE) D., WAZIRI MATO M., 2005.– *Conditions écologiques et socio-économiques de la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr-Ténéré et de ses zones connexes : Etat des lieux et propositions pour la mise en place d'un système de suivi à long terme*, UICN.

BACHELET F., 2002.– *Mobilité et enjeux pour le développement durable dans l'Aïr (Niger) : l'exemple des régions de Tin Telloust, Zomo et Faris*, Mémoire de Maîtrise, IGA, Grenoble 1.

BEN SAAD A., 2003.– *Agadez carrefour migratoire sahélo-maghrébin*, Paris, REMI.

BERGE J., 1997.– *Le tourisme au Niger : Images, territoires et questions de développement* Mémoire de Maîtrise, IGA, Grenoble 1.

- BERNUS E., 1981, *Touaregs nigériens. Unité culturelle et diversité régionale d'un peuple pasteur*, Paris, ORSTOM Ed.
- BONDAZ J., 2009.- « Imaginaire national et imaginaire touristique. L'artisanat au Musée national du Niger », *Cahiers d'études africaines* 2009/1-2, 193-194, pp. 365-390.
- DIAKITE M. S., NAYOUSSA N., 2008, *Rapport provisoire d'évaluation de la mise en œuvre de la décentralisation dans la Région d'Agadez*, Haut Conseil des Collectivités Territoriales.
- FROGER G. (dir.), 2010.- *Tourisme durable dans les Suds ?*, Bruxelles, Peter Lang.
- GAGNOL L., 2009.- *Pour une géographie nomade. Perspectives anthropogéographiques à partir de l'expérience des Touaregs Kel Ewey (Aïr-Niger)*, Thèse de l'université J. Fourier-Grenoble I.
- GIAZZI F., 1996.- *Étude initiale. La Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré (Niger). La connaissance des éléments du milieu naturel et humain dans le cadre d'orientations pour un aménagement et une conservation durables. Analyse descriptive*, Gland, MH/E, WWF, UICN.
- GIAZZI F., 2002.- *L'artisanat touareg d'Agadez : Structures, dynamiques, enjeux*. T.E.R, septembre 2002.
- GIRAUT F., MOUTARI E.M., 2010.- « L'uranium, la Chine et Al-Qaida : le Niger au Coeur de terribles enjeux », *Le Temps* (Éclairages), Lundi 1er mars.
- GRÉGOIRE E., 2006.- « Tourisme culturel, engagement politique et actions humanitaires dans la région d'Agadès (Niger) », *Autrepart* 40, pp. 95-112.
- GRÉGOIRE E., 1999.- *Touaregs du Niger, le destin d'un mythe*, éditions Karthala, Paris rééd. 2010.
- GRÉGOIRE E., SCHOLZE M., 2012.- « Identité, imaginaire et tourisme en pays touareg au Niger », *Via@, Tourisimes et dynamiques identitaires*, n°2, 2012.
- GUETAT B., 2002.- *Pistes carrossables et chamelières, enjeux et potentialités pour le développement durable d'Iférouane (Massif de l'Aïr, Niger)*, Mémoire de Maîtrise, IGA, Grenoble 1.
- JOSEPH A., 1991.- « L'Aïr, "château d'eau" de la bande désertique des Ténérés (Niger) », in *Montagnes du Sahara, Revue de Géographie Alpine*, n°1 Tome LXXIX, pp. 71-86.
- LANDEL P.-A., SENIL N., 2009.- « Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement », *Revue Développement durable et territoires*.
- MOUTARI E.M., 2006.- « Niger », in *Étude comparée des politiques d'aménagement du territoire et de développement régional dans les pays du Sud*, F. Giraut (ed.), Ministère des affaires étrangères DgCiD.
- RÉPUBLIQUE DU NIGER, 2009.- *Stratégie nationale du développement durable du tourisme au Niger (SNDDT) : impact économique du tourisme au Niger*, INS.
- RETAILLÉ D., WALTHER O., 2011.- « Guerre au Sahara-Sahel : la reconversion des savoirs nomades », *L'Information géographique* 75, pp. 51-68.
- SCHOLZE M., 2008.- « Arrested Heritage : The Politics of Inscription into the UNESCO World Heritage List : The Case of Agadez in Niger », *Journal of Material Culture* 13, pp. 215-231.
- SEBBAR H., 2009.- *Stratégie nationale du développement durable du tourisme au Niger (SNDDT) : Rapport Diagnostic - État des lieux, analyse et diagnostic du tourisme au Niger*, OIM, AECID.

RÉSUMÉS

Construit autour d'une série de produits phares, parfois uniques en leur genre, le modèle touristique de la région d'Agadez au Niger, connaît une évolution mouvementée depuis deux décennies et se retrouve aujourd'hui en crise. Il s'agit d'une impasse née d'une situation d'insécurité généralisée que connaît une grande partie de la sous-région sahélo-saharienne en général et le Nord du Niger en particulier. Résultat de plusieurs crises politiques (deux rébellions au Niger, crises libyenne et malienne, Mouvement Boko Haram au Nord Nigéria), évoluant des années 1990 à aujourd'hui, cette insécurité chronique a dévoilé l'extrême fragilité d'un modèle touristique dont l'exposition géopolitique, autrefois considérée comme atout, est redevenue au fil des années une contrainte majeure à l'épanouissement d'une activité faisant vivre toute une région et assurant le rayonnement culturel de tout un peuple.

Cela a obligé les différents acteurs locaux à développer des stratégies d'adaptation allant de la pluriactivité à une sorte de reconversion vers d'autres secteurs d'activité. Le retournement de cette situation a eu des conséquences variables selon les acteurs et leur niveau de dépendance vis-à-vis de l'activité touristique.

INDEX

Mots-clés : Agadez (Niger), tourisme, insécurité, touaregs, reconversion des acteurs du tourisme

AUTEURS

LAWALI DAMBO

Département de Géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger

MAMAN WAZIRI MATO

Département de Géographie, Université de Zinder, Niger

ELHADJI MAMAN MOUTARI

Coordonnateur ONG HEKS/EPR, Niger